STERNE ARCTIQUE
Arctic Tern
Sterna paradisaea

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : STABLES ?

Suzanne Labbé

La Sterne arctique est la championne toutes catégories de la migration : certains individus parcourent annuellement plus de 80 000 km lors de leurs pérégrinations (Egevang *et al.*, 2010), qui les mènent de l'extrême nord à l'extrême sud de la planète. Circumpolaire, cet oiseau niche dans les régions arctiques et subarctiques de même que le long des côtes de certaines régions tempérées, jusqu'au 42e parallèle environ.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Dans le Québec méridional, la répartition de la Sterne arctique se limite à la rive nord du golfe du Saint-Laurent et aux îles de la Madeleine. L'espèce niche sur de petits îlots dénudés, où elle se mêle aux Sternes pierregarins. Elle est toutefois plus rare que sa congénère : on l'a détectée dans 27 parcelles seulement, dont 11 où sa nidification a été confirmée. Les seuls indices récoltés à l'ouest du refuge que représente l'archipel de Mingan proviennent de la pointe de Moisie : à la fin de juillet 2014, cinq adultes et deux jeunes en duvet y ont été observés (Duchesne, 2015).

Dans la portion de la Côte-Nord incluse dans l'aire d'étude, on compterait quelques centaines de couples de Sternes arctiques alors qu'il y en aurait moins de 100 aux îles de la Madeleine (SCF, donn. inéd.). Toutefois, les relevés officiels des colonies ne font pas la distinction entre la Sterne arctique et la Sterne pierregarin – beaucoup plus nombreuse – et ne permettent pas toujours de bien estimer la proportion de chacune des deux espèces. De plus, cette proportion varie selon les auteurs, les années et la méthodologie utilisée, ce qui complique d'autant l'évaluation de la taille réelle des populations. Aux îles de la Madeleine par exemple, l'estimation de la proportion de Sternes arctiques dans les colonies étudiées oscille entre 2,5 et 15 % selon les études (Rail, 2009), alors qu'elle était de 18 % aux îles de Mingan en 2009 (Morris *et al.*, 2012).

Au Québec, on trouve surtout la Sterne arctique au nord du territoire visé par le présent ouvrage, les effectifs du Québec méridional ne constituant vraisemblablement qu'une faible partie de la population globale. En outre, on pense que les colonies de sternes situées au-delà de l'aire d'étude compteraient une proportion plus élevée de Sternes arctiques (J.-F. Rail, comm. pers.). Des couples isolés ou de petites colonies occupent les tourbières criblées d'étangs de la Pessière à mousses et de la taïga québécoise à partir du 51e parallèle. L'espèce niche également dans les milieux toundriques du Nunavik.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	9	8
NIDIFICATION PROBABLE	1	8
NIDIFICATION CONFIRMÉE	15	11
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**25**	**27**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**1,0 %**	**0,7 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	1
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	80-80

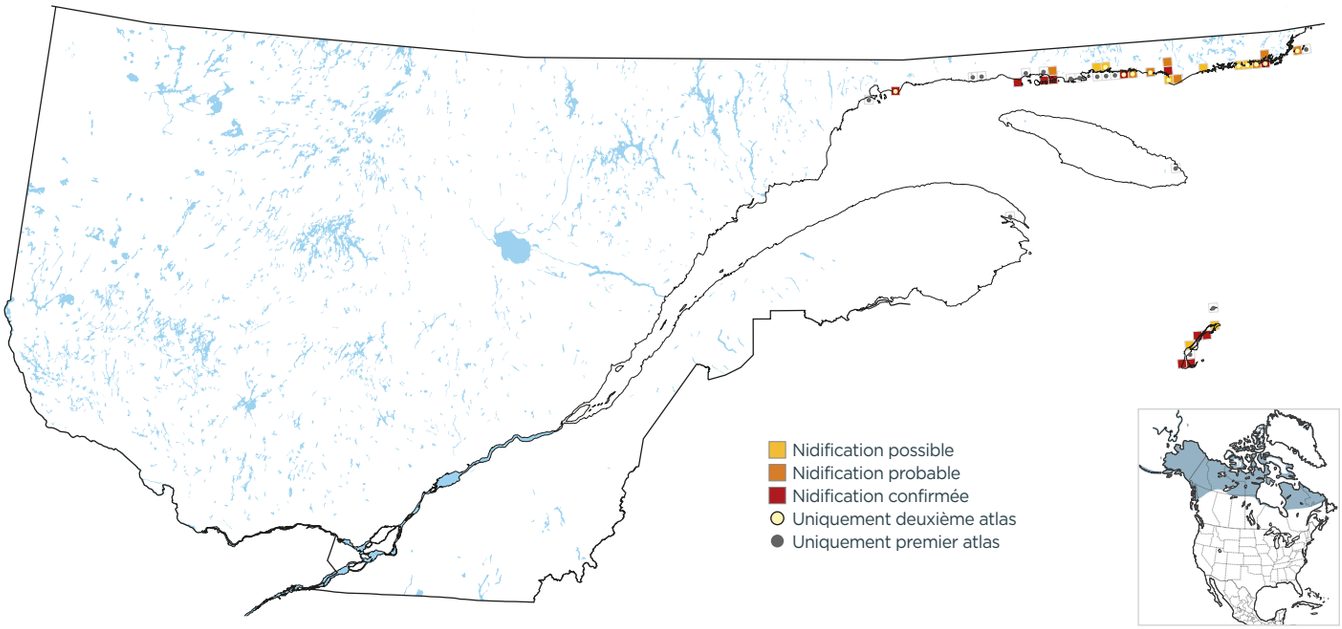
SITUATION

D'un atlas à l'autre, on ne note pas de différence notable en ce qui a trait à la répartition de la Sterne arctique et au nombre de parcelles où on l'a observée. Bien que sa nidification ait été confirmée dans quatre parcelles de moins que durant la campagne du premier atlas, il n'y a pas là matière à préoccupation : des colonies disparaissent au profit de nouvelles ou voient les oiseaux qui les composent aller grossir les rangs d'autres groupes (Rail et Cotter, 2015). De tels regroupements s'observent aux îles de la Madeleine où, entre 2007 et 2012, plusieurs colonies se sont fondues en une seule, plus peuplée et plus vaste, dans la lagune de la Grande Entrée (SCF, donn. inéd.).

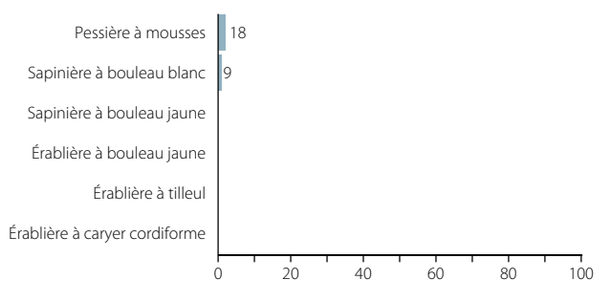
Étant donné les problèmes évoqués plus haut, les données sur l'évolution des populations de la Sterne arctique sont imprécises et fragmentaires. Pour autant, on ne craint pas pour l'avenir de cette espèce à l'échelle du Québec méridional, surtout qu'une part importante de ses colonies se trouve dans des refuges d'oiseaux migrateurs et que d'autres sont surveillées dans le contexte des mesures de conservation visant la Sterne de Dougall aux îles de la Madeleine.

Olivier Barden

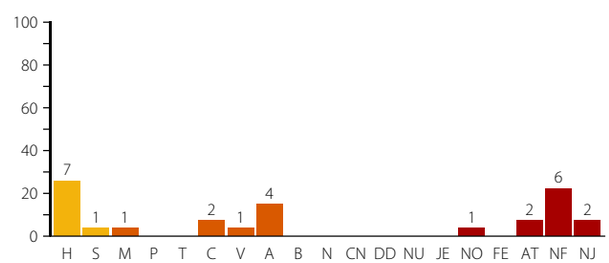
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Bruno Duchesne

La confirmation de nidification la plus occidentale obtenue pour la Sterne arctique dans le cadre du présent atlas provient de la pointe de Moisie.